

EDITO

Du 16 au 23 octobre dernier a eu lieu la Semaine Mondiale de l'Allaitement Maternel, à laquelle Andelle Allaitement a évidemment activement participé. C'était la quatrième fois que nous nous mobilisons pour cet évènement et c'est toujours l'occasion de se retrouver, d'échanger et de rencontrer de nouvelles personnes.

Le thème choisi cette année par la coordination française pour l'allaitement maternel (ou CoFam), l'organisatrice, était « **l'un contre l'autre** »...ce qui correspond tout à fait au discours que nous tenons depuis le début : bébé a besoin d'être contre sa maman, et elle a besoin de sa proximité pour que l'allaitement se passe bien.

Nous avons donc développé ce thème sous deux aspects : la proximité par le portage et l'écharpe, et la proximité par la continuité de l'allaitement au delà de la reprise du travail :

-Des « **ateliers** » de **démonstration de portage en écharpe** ont permis aux parents intéressés de s'initier à ce mode de portage sur les sites de Louviers et Pont Saint Pierre,

-Des **temps d'échange** autour de la reprise du travail ont réunis professionnelles de la petite enfance et parents à Pont de l'Arche et aux Andelys. C'était aussi l'occasion de diffuser la nouvelle plaquette : « allaiter et travailler, oui c'est possible » qui semble plaire !

-Une **conférence** avec la Communauté de Communes de l'Andelle, via le Relais Assistantes Maternelles de Pont St Pierre. Christine Breemeersch, médecin consultante en lactation, nous a parlé du « **lien mère-enfant** » et de son importance:... « ça fait du bien d'entendre ça ! » a déclaré Valérie, en réponse aux propos de Christine...Nous avons en effet « bu du petit lait »(au sens figuré, laissons le sens propre à nos bébés), et nos batteries sont regonflées pour affronter les idées moyen-âgeuses de notre société à ce sujet, et plus que jamais décidées à ce que la proximité mère-enfant et l'allaitement soient la NORME ...et non plus une bataille pour chaque mère.

Véronique

Prochaines rencontres : de 9h30 à 11h30

Enfants toujours les bienvenus

-vendredi 2 décembre à Louviers, maison de la petite enfance, 10 rue st germain

-lundi 5 décembre, pmi de fleury sur andelle, 12 bis rue du général de gaulle

-vendredi 6 janvier à louviers

-lundi 16 janvier à la pmi de pont de l'arche, 45 rue du général de gaulle

-vendredi 3 février à louviers

-lundi 6 février à fleury sur andelle

-vendredi 3 mars à louviers

-lundi 13 mars à pont de l'arche

NOUVEAU !

Vous souhaitez :

- diffuser des plaquettes « allaiter et travailler ... » : envoi sur demande contre frais d'envoi (10 plaquettes =1.50 euro ; 25 plaquettes= 2 euro)

- des affiches format A3 sur le portage en écharpe : 5 euro/affiche, 10 euro plastifiée

COUSSIN d'ALLAITEMENT et ECHARPES de portage :

-coussin en microbilles ou balles d'épautre : 1.70m=42 euro 1.85m=48 euro

-écharpes de portage, nombreux coloris : 4.60m= 72 euro 5.20m=77 euro (marque storchenwiege)
marque LANA sur commande 4.40m 4.80m et 5.20m

(prix variant selon le coloris)

PROXIMITÉ MÈRE-ENFANT, conférence de Christine Breemeersch, médecin consultante en lactation

La question est posée : pourquoi la proximité mère-enfant est si difficile, pourquoi, en France, sommes-nous plutôt dans une mise à distance du nourrisson ?

Cette question est liée dans l'Histoire de notre pays à la peur du contact et du plaisir, ou à des interdictions, comme celle de la sexualité pendant l'allaitement. Au 14^{ème} siècle, les hommes signaient des contrats pour le prêt d'un sein afin de nourrir un enfant. La saleté des villes conduisait les parents à envoyer leurs nourrissons à la campagne. Cette mise en nourrice a été accentuée avec le travail des femmes, puis avec l'industrialisation et les préparations pour nourrissons arrivées sur le marché après la guerre, et vendues comme presque meilleures que le lait maternel. On a délaissé l'allaitement maternel, en croyant libérer la mère pour aller travailler et être une femme à l'égal des hommes.

Tout semble entraîner un éloignement du bébé de sa mère, en même temps qu'un isolement de plus en plus grand des parents, surtout à la sortie de maternité.

D'autre part, de nombreuses peurs liées à la confusion des sentiments des adultes à l'égard du nouveau-né expliquent aussi cette mise à distance. Par exemple, il arrive par moments que le bébé dérange, et qu'une mise à distance temporaire évite le passage à l'acte.

En fait, l'intérêt pour la proximité vient avec la question : « de quoi a besoin le bébé ? ». De multiples observations ont conduit à l'affirmation que la proximité répond à un besoin pour le nouveau-né : il a besoin de la présence constante et rassurante d'un adulte, ce qui va l'aider à construire sa confiance. Les théories de l'attachement ont montré que la « folie » de la jeune maman, loin d'être folle, correspondait à ce besoin vital pour ce bébé. Comme les animaux, le tout petit émet un signal pour attirer l'attention et les soins de ses parents, mais comme il ne peut se déplacer, c'est le sourire qui lui sert de signal.

La proximité mère-enfant dès la naissance permet au nouveau-né d'établir ses premiers repères sensoriels dans ce peau à peau, si on lui laisse le temps d'aller à son rythme jusqu'au sein de sa mère. On a même remarqué que la température maternelle s'adaptait, comme un thermostat, à celle du bébé sur sa peau (voir le film « à fleur de peau », à propos de la méthode kangourou en Colombie). La proximité permet au bébé de construire sa sécurité affective de base : on a observé qu'un bébé beaucoup porté par ses parents pleure moins et est plus patient, contrairement aux idées reçues.

L'allaitement s'inscrit dans cette recherche de la proximité mère-enfant. Mais pour le démarrer, il a besoin de base, notamment du soutien de la société, de la reconnaissance de ce besoin de proximité, mais aussi celle des compétences du bébé et de sa mère. Les professionnels doivent trouver leur place dans ce cadre du soutien de la famille, sans trop intervenir, ce qui n'est pas facile lorsqu'on a l'impression de ne rien faire ! Mais c'est être là qui est essentiel, pour écouter et donner des repères dont les parents vont s'emparer pour faire à leur façon. Cet accompagnement des parents et du nouveau-né dans l'allaitement est une démarche globale du lieu qui les accueille : ce sont des lieux d'accueil « Amis des bébés » (qui n'ont pas forcément le « label amis des bébés »), qui encouragent la rencontre au lieu de la séparation, et soutiennent les parents dans l'établissement de cette proximité : dans l'allaitement, mais aussi le portage du bébé (avec une écharpe par exemple), ou encore le dialogue.

L'allaitement ne se situe pas forcément du côté de la volonté mais aussi du désir et du plaisir. Et lorsque ces deux éléments font défaut, vouloir allaiter ne peut suffire. Nous devons prendre du recul par rapport à ce qu'on dit « bon » pour le bébé selon un modèle établi qui peut changer en quelques années.

Nous devons veiller à ne pas avoir une attitude sectaire qui empêche d'entendre les difficultés des uns et des autres. Chacun invente, en fonction de son histoire et de ses limites. Entendre les inquiétudes de l'autre ouvre le dialogue, et ces échanges peuvent aider à faire évoluer les choses. Confier son enfant allaité peut être source d'interrogations et de craintes pour le professionnel, en crèche ou à domicile, qui n'en a pas forcément l'expérience.

Les explications sont nécessaires, la plaquette est là pour encourager et accompagner ce dialogue entre les parents et les professionnels de la petite enfance.

L'ALLAITEMENT DANS LA LITTÉRATURE

Un conte tadjik

Un roi extrêmement puissant désire que son fils qui vient de naître le soit encore davantage. Il convoque ses ministres et leur demande :

-Comment dois-je nourrir mon fils, quel lait doit-il boire pour devenir le roi le plus puissant de la terre ?

-Cet enfant a une mère, qu'elle le nourrisse, cela suffira.

Mais le roi dans sa volonté de puissance, pense que cela ne suffit pas. Il renvoie ses ministres et fait venir dans la chambre du bébé sept femelles différentes :

-une chamelle pour que l'enfant ait l'endurance du chameau,

-une chatte pour que l'enfant ait la clair voyance du chat,

-une éléphant pour que l'enfant ait toute la mémoire de l'éléphant,

-une tigresse pour qu'il ait du tigre la puissance,

-une jument pour qu'il ait la beauté de l'étalon,

-une hase pour que l'enfant soit aussi rapide que le lièvre,

-une ourse pour qu'il ait toute la gourmandise de l'ours.

Voilà donc le bébé nourri, et bien nourri !

L'enfant grandit. Il devient un beau garçon en âge de se marier. Or, dans le pays voisin, une jeune princesse a décidé qu'elle choisirait elle-même celui qu'elle épouserait. Elle imagine un concours où, pendant quarante jours et quarante nuits, tous les garçons qui souhaitent l'épouser doivent montrer ce dont ils sont capables.

Le roi dit à son fils :

-Va, montre tes dons et tu épouseras la princesse.

Le prince part, accompagné par Ahmed, le fils d'un serviteur de son père. Pendant quarante jours et quarante nuits, il rivalise avec les autres candidats. Au matin du quarante-et-unième jour, la princesse désigne celui auquel elle donne son cœur, c'est Ahmed !

Vexé, le prince rentre chez lui. Le roi, son père, rassemble son armée et se prépare à déclarer la guerre au pays voisin. Le père de la princesse demande alors à lui parler et lui explique que si sa fille n'a pas choisi le prince, c'est parce qu'il a :

-du chameau, toute la laideur,

-du chat toute la fourberie,

-de l'éléphant la lourdeur,

-du lièvre, la lâcheté,

-de l'étalon, l'arrogance.

Dans sa grande tristesse, le roi demande pourquoi la princesse a choisi Ahmed. La réponse est très simple : Ahmed, lui, a été nourri du lait de sa mère, il est donc devenu un homme.

Extrait de « Anthologie de l'allaitement maternel », Claude-Suzanne DIDIERJEAN-JOUVEAU
Editions Jouvence, 2002